



KATHY NOËL

kathy.noel@transcontinental.ca

Le sheik de Virden

Comment un entrepreneur québécois high-tech devient magnat du pétrole... à Virden, au Manitoba !

Avril 2001. Martial Rolland, président de Rolland Virtual Business Systems, une petite entreprise de technologie de Saint-Laurent, décide de se lancer en Bourse. Depuis 1996, cet homme d'affaires de 39 ans, au profil bas, conçoit des plates-formes de gestion du commerce électronique et compte une vingtaine de clients, dont IGA. Son entreprise est solide, suffisamment pour survivre à l'éclatement de la bulle technologique, mais elle a besoin de capital pour poursuivre son expansion. Comme bon nombre l'ont fait avant lui, Martial Rolland décide d'acheter ou plutôt de « se faire acheter » par une petite entreprise pétrolière déjà cotée en Bourse, mais qui a cessé ses activités, un *reverse takeover*, très à la mode à l'époque, afin de s'éviter la paperasse onéreuse d'un premier appel public à l'épargne. Ce geste va changer le cours de son existence.

Juillet 2004. Martial Rolland épluche son courrier. Dans sa pile d'enveloppes, un compte de taxes... du gouvernement du Manitoba. Montant à payer : 250 000 dollars. Ce matin-là, le jeune entrepreneur aurait sans doute préféré rester couché. « Je suis tombé de ma chaise ! Mais en même temps, je me suis dit que s'il y avait autant de taxes à payer, il devait sûrement y avoir des actifs en conséquence. »

Et quels actifs ! Avec des consultants

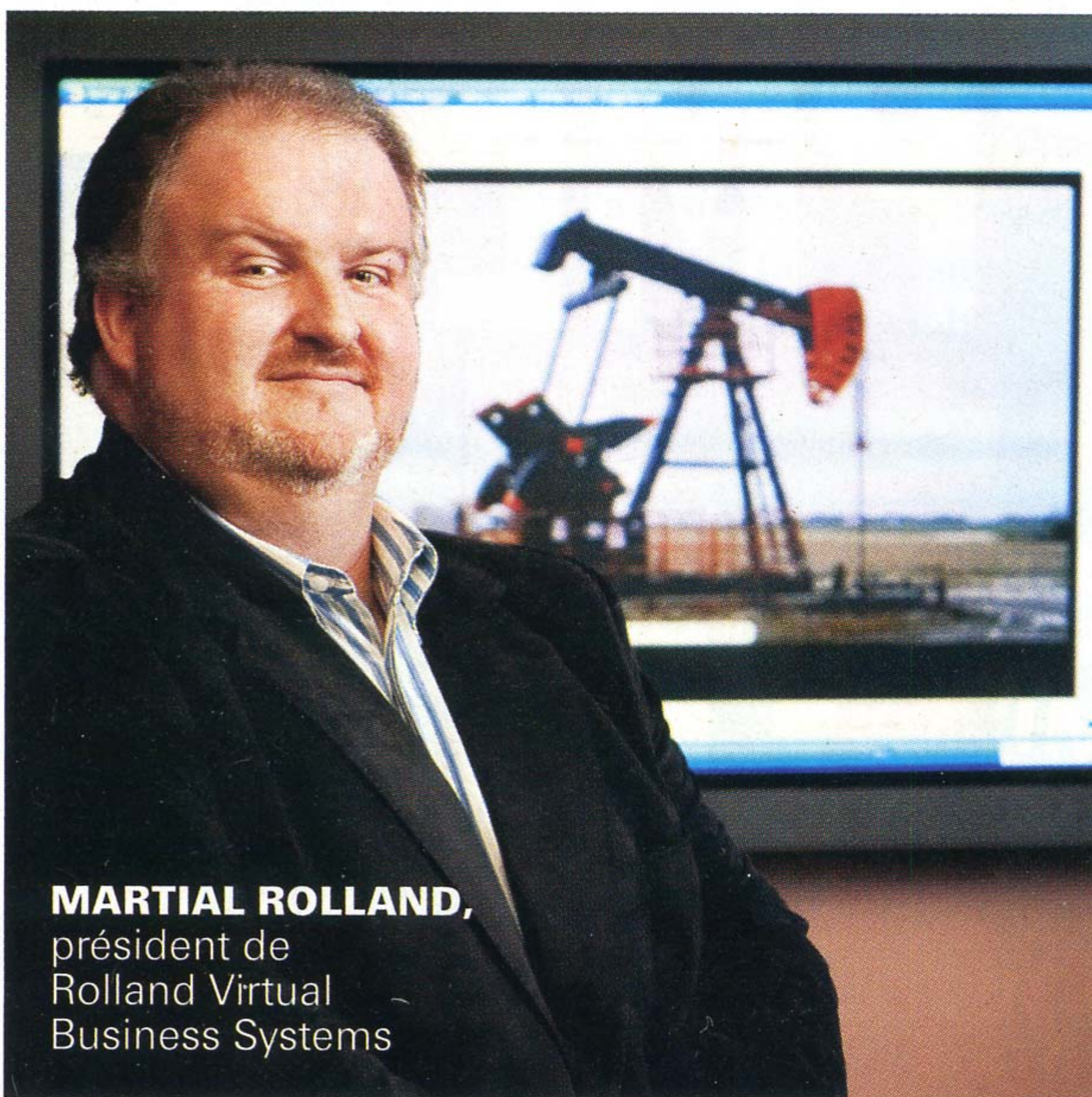
du domaine de l'énergie, il saute alors dans un avion pour se rendre à Virden, un village de 3 000 habitants dans le Sud-Ouest du Manitoba. « Il y avait deux postes d'essence, un hôtel, un motel et deux restaurants ! » dit-il. Tout un choc ! Surtout lorsqu'il découvre qu'il y possède

de son bilan, l'entrepreneur décide plutôt de réinvestir 1,2 million afin de remettre les puits à neuf.

Il discute avec les fermiers des environs, rebâtit la réputation de l'entreprise, prend un cours intensif de pétrole 101 (!) et, en juin 2005, il met en activité un premier puits. Aujourd'hui, alors que le prix du pétrole est monté à 60 dollars le baril, il produit en moyenne 102 barils par jour et enregistre un profit net de 50 à 55 dollars par baril.

En juin ou juillet prochain, il prévoit même créer une entreprise indépendante et l'inscrire en Bourse. Les revenus de cette division, baptisée temporairement « Rolland Energy », s'élèvent à 250 000 dollars par mois. Ils dépassent maintenant ceux de la division Technologie. Il s'attend à terminer son exercice financier avec des revenus totaux de 3 à 5 millions de dollars. L'argent qu'il tire en pompant du pétrole permet à Martial Rolland de financer la recherche et le développement de son entreprise de technologie.

On lui a offert maintes fois d'acheter ses puits. Pas question. Il a l'œil sur les 60 millions de pieds carrés où l'on pourrait creuser 50 autres puits. Découvrir ainsi des actifs « oubliés » est rare, très rare, même. « À la Bourse, on m'a dit que ça arrivait à une personne sur 10 000 », dit-il. ☺



MARTIAL ROLLAND,
président de
Rolland Virtual
Business Systems

12 puits de pétrole abandonnés, une mini-raffinerie et... 60 millions de pieds carrés de droits minéraux encore non utilisés. « Tout était dans un état délabré, car les puits avaient été abandonnés depuis 1999, alors que le prix du baril était tombé à 10 dollars et que chaque baril coûtait 18 dollars à produire », explique Martial Rolland. Bien qu'on lui conseille de rayer ces actifs